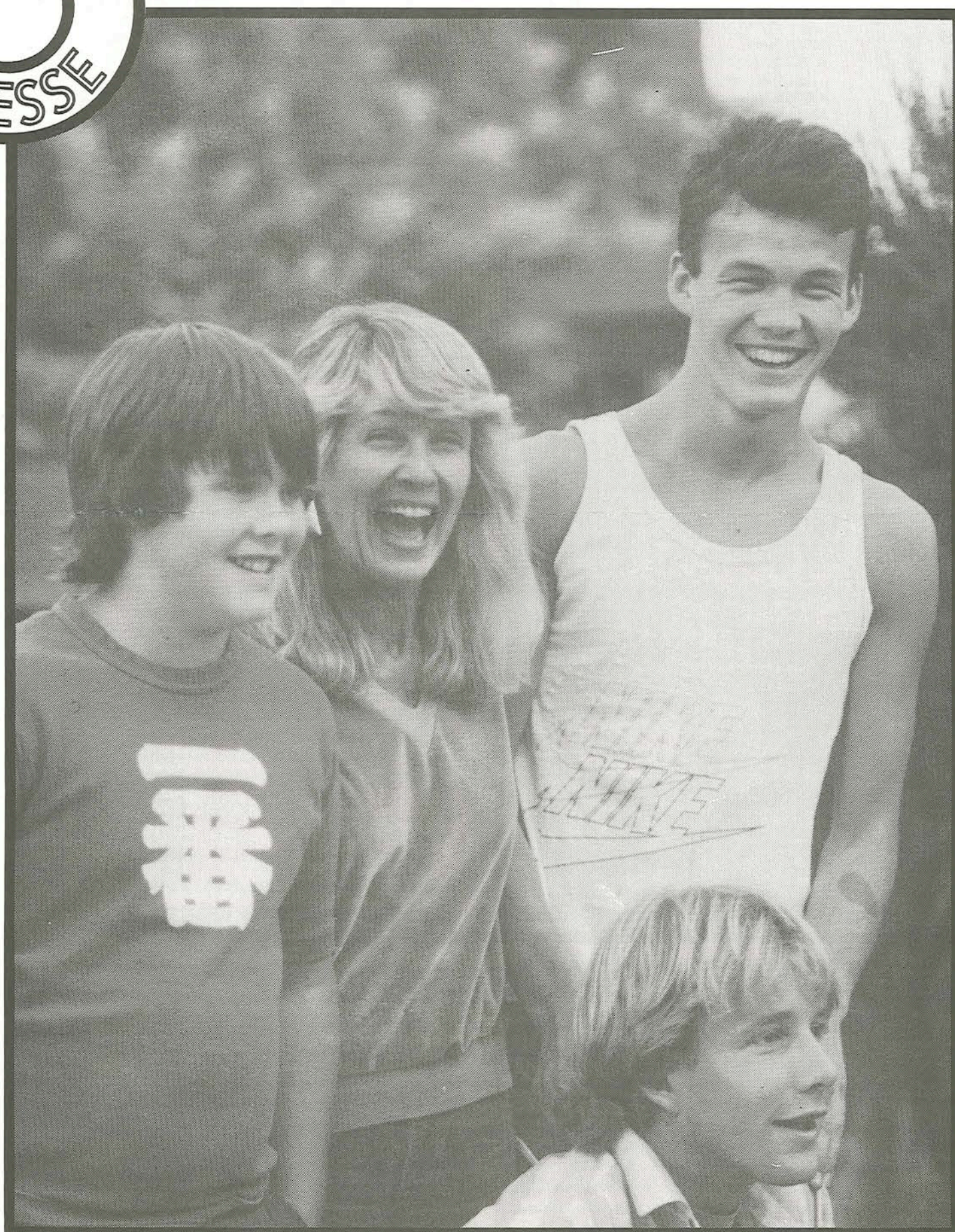


3,141592653



PROGRAMMES INTERNATIONAUX D'ÉCHANGES
séjours d'un an en Amérique, Europe et Océanie

PIE - 73, rue du Bac 75007 Paris tél. 45.44.65.20



LA FRANCE DES DÉLÉGUÉS

Délégués bénévoles, courant de réunions de quartier en radios libres, de plateaux de TV en kermesse paroissiale, ils sont la clé de voûte de l'association.

Accueillant les jeunes volontaires, sélectionnant les familles d'accueil, organisant les réunions, favorisant les contacts avec les nouveaux venus, intermédiaires de choc, ils sont à l'écoute des jeunes, des parents, bref ils soulèveraient des montagnes...

Sont délégués P.I.E. :

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
Jean Bonnaud
avenue Jean Macé
13500 Martigues
Tél. 42.07.30.49

NORD-PICARDIE
Maryse Boyer
227 rue St Fuscin
80090 Amiens
Tél. 22.47.07.21

RHÔNE-ALPES
Josette Chaudoux
1 chemin St Germain
Corenc
38000 La Tronche
Tél. 76.88.06.04

MIDI-PYRÉNÉES
J. Claude et Jacqueline Richoud
12 rue Léon Cladel
82000 Montauban
Tél. 63.66.34.32

LANGUEDOC ROUSSILLON
Claude et Zon Suplissou
"Les Hautes Herbes"
Maruejols les bois
St Just et Vacquières
30580 Lussan
Tél. 66.83.11.34

FRANCHE-COMTÉ - ALSACE
Geneviève et André Rose
"Les Hauts Bruyères"
10 rue de Vuillepré
25420 Berche
Tél. 81.98.13.78

LORRAINE
Evelyne Keller
5 rue du Puits
57710 Aumetz
Tél. 82.91.82.23

BOURGOGNE
Claudine Bernardis
8 rue de Bec à Vent
21400 Chatillon sur Seine
Tél. 80.91.12.89

BRETAGNE
Michelle Morandeau
3 rue de Penanru
29210 Morlaix
Tél. 98.88.11.68

DÉLÉGUÉS LOCAUX

Martine Vallez
67 rue Nierngnies
59400 CAMBRAI
Tél. 27.81.15.75

Laurent Gérard
4 rue de Narvik
74000 ANNECY
Tél. 50.67.22.52

Michèle Guyenot
Champ Paradis
90200 GIROMAGNY
Tél. 84.29.34.01

Pascale Barrucand
63 av. du général Leclerc
54000 NANCY
Tél. 83.55.21.41

Andrée Billon
15 rue Carel
72100 LE MANS
Tél. 43.72.65.53

Lionel Boniface
"Ty Boni" Rezac
44500 LA BAULE
Tél. 40.01.27.83

Eric Jeunemaître
47 route de la Jonnelière
44300 NANTES
Tél. 40.30.08.00

Virginie Keyser
Camping "Le Terrier"
avenue du Vert Galand
64230 LESCAR
Tél. 59.06.06.17

Laurence Mehats
10 allée des tailleurs de pierre
14610 EPRON PAR THAON
Tél. 31.47.55.18

Geneviève Emmanuely
3 av. de la poste de Montrouge
75014 PARIS
Tél. 45.39.60.66

Annie Bachelot
13 allée de la Gambauderie
91190 GIF SUR YVETTE
Tél. 69.07.09.34

Jacqueline Decoene
9 Hameau de la Frégate
91650 BREUILLET
Tél. 64.58.66.78

Agnes Cousin
15 Villa du Château
92270 BOIS COLOMBES
Tél. 47.81.52.18

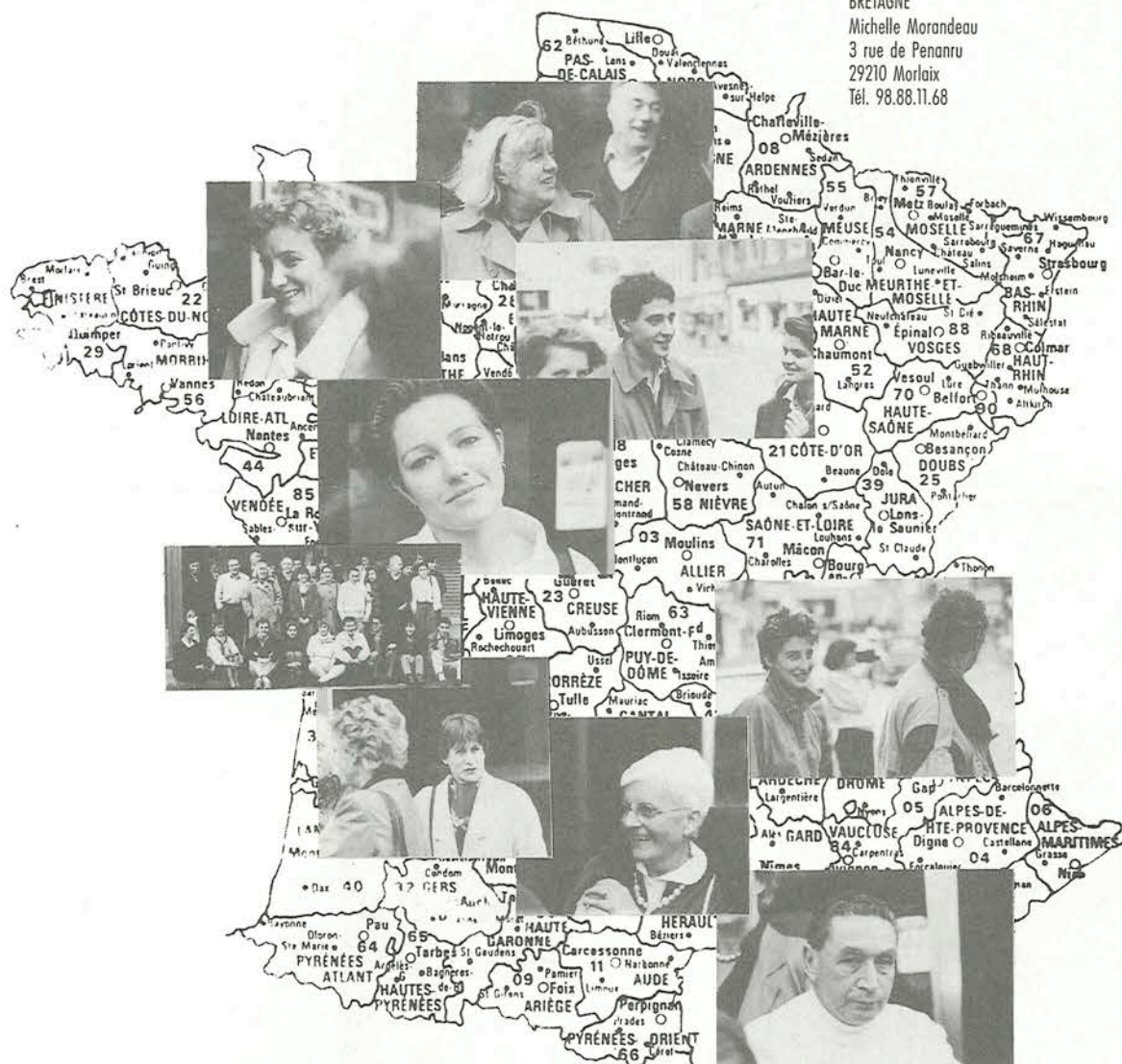
Agnes Bredoux
6 av. Sainte Foy
92220 GAGNY
Tél. 43.81.63.54

Bénédicte Déprez
8 avenue Paul Bert
95250 BEAUCHAMP
Tél. 34.14.75.96

Olivier Orth
16 av. du Général Malleret
94140 ALFORTVILLE
Tél. 43.78.21.20

Sandrine Picard
26 rue de la Varenne
Domaine de la Vallée
78200 MANTES LA JOLIE
Tél. 30.92.74.21

Céline Gaillègue
1 rue Claude Bernard
60100 NOGENT SUR OISE
Tél. 44.71.33.80



Année	81/82	82/83	83/84	84/85	85/86	86/87	87/88
Usa							88 %
Canada							3 %
Brésil							2 %
Mexique							2 %
Allemagne							5 %
SEXE							
Garçon	42 %	30 %	35 %	42 %	32 %	37 %	22 %
Fille	58 %	70 %	65 %	58 %	68 %	63 %	78 %
AGE							
15 ans	0 %	15 %	12 %	0 %	13 %	12 %	5 %
16 ans	17 %	15 %	13 %	17 %	14 %	19 %	8 %
17 ans	42 %	26 %	38 %	23 %	47 %	35 %	28 %
18 ans	33 %	41 %	32 %	54 %	31 %	31 %	50 %
19 ans	8 %	3 %	5 %	6 %	5 %	3 %	7 %
20 ans							2 %
CLASSE							
Troisième	17 %	15 %	15 %	9 %	8 %	14 %	11 %
Seconde	17 %	29 %	20 %	16 %	19 %	17 %	12 %
Première	8 %	12 %	13 %	30 %	21 %	16 %	20 %
Terminale	58 %	38 %	52 %	44 %	52 %	53 %	55 %
Autres		6 %		1 %			1 %
DOMICILE							
Région Parisienne	50 %	41 %	33 %	34 %	42 %	39 %	36 %
Province	50 %	59 %	67 %	66 %	58 %	61 %	64 %
APPARTENANCE SOCIO-PROFESSIONNELLE							
Cadre supérieur/ Profession libérale	50 %	47 %	37 %	56 %	39 %	43 %	45 %
Cadre moyen/Professeur	9 %	20 %	30 %	23 %	36 %	37 %	40 %
Employé	8 %	6 %	15 %	9 %	11 %	6 %	10 %
Commerçants/artisan	8 %	15 %	13 %	9 %	6 %	11 %	20 %
Ouvrier	8 %	0 %	5 %	3 %	5 %	1 %	3 %
Inactif	17 %	12 %	0 %	0 %	3 %	2 %	3 %
COMMENT AVEZ-VOUS CONNU P.I.E. ?							
Presse (écrite, audio-visuelle)	0 %	35 %	42 %	25 %	11 %	26 %	36 %
Centre d'information (CID), centre culturel, com. franco-américaine, ambassade, etc.)	18 %	23 %	20 %	20 %	23 %	25 %	16 %
relation (anciens, bouche à oreille, amis)	64 %	24 %	20 %	42 %	34 %	27 %	26 %
Lycée (prof., réunion d'info)	0 %	9 %	8 %	5 %	8 %	4 %	12 %
Club des Quatre-Vents	18 %	9 %	10 %	8 %	10 %	3 %	
Autres associations					14 %	15 %	7 %
Salons							3 %
RÉGION							
Provence-Alpes Côte d'Azur	17 %	15 %	13 %	13 %	5 %	7 %	7 %
Picardie-Nord-Pas-de-Calais	17 %	21 %	20 %	11 %	10 %	9 %	6 %
Champagne-Ardennes		3 %	5 %	3 %	3 %	1 %	4 %
Pays de la Loire			7 %	5 %	0 %	2 %	3 %
Ile-de-France et autres	66 %	61 %	55 %	68 %	67 %	59 %	54 %
Languedoc-Roussillon					5 %	7 %	6 %
Rhône Alpes					10 %	8 %	8 %
Midi-Pyrénées						6 %	9 %
Franche Comté							2 %
Normandie							1 %

FORFAIT D'UN AN À L'ÉTRANGER AVEC P.I.E.

PIE peut offrir, grâce à l'accueil bénévole, des tarifs abordables.

Les prix comprennent : le voyage aller retour (Paris/Paris) et les voyages intérieurs dans les pays d'accueil.

les assurances

la recherche et la sélection d'une famille

le placement dans une école secondaire

les stages à Paris et dans le pays d'accueil

l'encadrement et le suivi pendant tout le séjour

les frais de gestion des associations françaises et étrangères

Par exemple, pour un an aux États Unis, pour l'année scolaire 88/89 : 24 500 F. Pour un an en Australie, 29 500 F.

QUESTION DE PRIX... QUESTION DE SENTIMENT

25.800 F pour envoyer son enfant pendant un an à l'étranger, à première vue, ça peut paraître cher. Mais si on regarde le prix à la loupe, c'est presque donné.

(soit environ 60 ans) on peut estimer le coût par jour et par enfant à 1 franc.

Connaissez-vous des parents qui, pour leur fils ou pour leur fille, refuseraient de dépenser 1 franc ?

X.B.

25.800 F / an
= 80,62 F / jour (grossi 320 fois)
= 3,35 F / heure (grossi 7680 fois)

(Si j'étais de mauvaise foi, je pourrais grossir 460.800 fois et calculer le prix à la seconde).

D'autre part, sachant que l'amortissement de cette expérience (ouverture d'esprit, enrichissement humain, avenir professionnel...) se calcule sur toute une vie





VIVRE UN AN A L'ÉTRANGER

Estelle, 17 ans, a pris connaissance de nos programmes. Elle veut passer une année scolaire à l'étranger, vivre une vie différente dans une autre famille, parler une autre langue.

Un rêve bien sûr.

Mais peut-être pas si difficile à réaliser. PIE l'a mise en contact avec d'anciens participants. Ils lui révèlent les trucs indispensables pour partir sans crainte.



QUI PEUT PARTIR ?

Olivier : Tu as entre 15 et 18 ans. Alors pas de problème.

Estelle : Et pourquoi ces limites ?

Olivier : L'expérience prouve qu'à 14 ans on est trop jeune pour tirer profit d'un tel séjour. 18 ans, d'autre part, est l'âge limite pour s'inscrire dans le système scolaire des pays d'accueil.

Avoir entre 15 et 18 ans n'est pas une condition suffisante pour participer au programme. Il vous faudra remplir un dossier (médical, scolaire...) que nous étudierons soigneusement. Notre délégué vous rencontrera pour vous expliquer plus en détail les objectifs du séjour. Au cours de ces sessions régionales et nationales vous serez interviewé seul et en groupe. Nous tenterons ainsi de mieux connaître votre personnalité pour faciliter la recherche de votre future famille d'accueil.

Estelle : La sélection est-elle difficile ?

Franck : Je ne l'ai pas ressentie comme un concours, ni même comme un examen. Il m'a semblé qu'une réelle motivation était un élément prépondérant dans la décision finale.

Nous nous efforçons au cours des entretiens d'apprécier l'aptitude du candidat à vivre en groupe et à s'éloigner de sa famille. Notre but est de nous assurer de sa capacité d'intégration à une autre culture afin que l'expérience soit heureuse et enrichissante pour lui et pour le milieu qui l'accueille.

Rachel : La sélection... je l'ai considérée comme une garantie de la réussite de mon séjour. Et je suis partie plus confiante.

Estelle : Quelles ont été les grandes satisfactions de ton année ?

POURQUOI PARTIR ?

Rachel : J'ai profité de la parenthèse australienne pour faire tout ce que je ne pouvais pas faire en France. Je me suis lancée dans la danse (attention les yeux) et dans le piano (plus dur pour les oreilles).

Laure : A la high-school, je prenais des cours de photographie, de sculpture et d'informatique. C'était vraiment passionnant.

Sarah : Moi je ne sais pas quoi répondre. Tout était tellement merveilleux. Entourée de mes parents et de mon frère canadien, je me demandais parfois si je ne rêvais pas mon rêve.

L'expérience est irremplaçable. En dehors de l'acquis intellectuel, l'apport est impossible à mesurer à court terme.

Pierre : Aujourd'hui, je ne me sens plus tout à fait français... Je me suis laissé couler dans les habitudes brésiliennes. J'ai découvert qu'il existe des valeurs morales, des échelles de valeurs plutôt qu'on ne peut pas justifier. Ici par exemple, la jeunesse est faite pour s'amuser, pas pour apprendre. Quand on est adolescent les gens considèrent qu'on doit profiter de la vie.

Qui a raison : eux ou nous ? A mon avis ni l'un ni l'autre.

Thierry : L'entente n'existe que si l'on essaie de comprendre la réaction des autres. Les différences sont souvent si monstrueuses qu'au départ on trouve les gens anormaux. Bientôt on se rend compte qu'ils ont d'autres normes.

Estelle : Et vous avez passé de bons moments ?

Corinne : La plupart sont inoubliables, certains furent étonnants. Un garçon américain par exemple m'a demandé comment s'appelait le roi de France, si on avait des télévisions, si j'étais riche et si mon copain était riche.

Estelle : Un an c'est pas trop long ?

Aurélié : Oh non ! Le temps passait beaucoup trop vite. A la fin j'essayais d'apprécier chaque minute... même les mauvaises.

Estelle : Il y en avait beaucoup ?

Aurélié : Quelques gros moments de cafard. Mais ça fait aussi partie de l'expérience. Quand on est loin des siens et de ses habitudes on comprend mieux leur sens, leur portée, et pourquoi ils nous manquent.

Estelle : Heureuse de rentrer ?

Aurélié : Non... et de toute façon pour apprécier le retour, il faut savoir partir.

Estelle : A propos, il vaut mieux partir où ?

OÙ ALLER ?

Rachel : En Australie.

Laure : Aux USA.

Axel : L'avenir, c'est le Brésil.

Sarah : Et le Canada.

Chacun choisira en fonction de ses atomes crochus et défendra avec passion le pays où il a été. Les USA seront toujours en tête dans les sondages. Mais, même si nos relations économiques et politiques avec les États-Unis sont privilégiées, elles ne se limitent pas à ce seul pays. Connaître, l'antipode culturel de la France peut être plus exaltant. On peut aussi partir en Europe, en Amérique du Sud, en Australie et en Nouvelle Zélande.

Rachel : Dès que j'en ai les moyens, je retourne en Australie. Depuis que j'y suis allée, je me connais beaucoup mieux. Tout ça parce que j'ai découvert des habitudes très différentes des nôtres.

Estelle : Mais autant aller aux USA, car l'anglais c'est tout de même plus important que le portugais.

La langue anglaise est importante : c'est vrai. Mais l'expérience culturelle et morale nous paraît toujours plus intéressante que la simple acquisition linguistique. D'autre part, vous apprendrez aussi bien l'anglais à Sidney qu'à Washington. En fait, il ne faut pas hésiter à partir pour un pays dont vous connaissez mal la langue.

Estelle : C'est pas trop dur de ne pas pouvoir s'exprimer facilement ?

Axel : Au début j'ai vraiment pataugé. Je demandais du pain et on m'emmenait au cinéma. Après trois mois je pensais et je rêvais automatiquement en portugais.

Aurélié : Plus vous parlez, plus vous êtes appréciés. Alors il faut y aller, et ne pas hésiter.

Estelle : Vous prêchez une convertie. Le problème ça va être de persuader mes parents.



COMMENT CONVAINCRE LES PARENTS

Stéphane : Tu leur expliques qu'on est préparé par des stages et qu'en cas de problèmes on peut toujours contacter le délégué régional.

Estelle : Cela a-t-il suffi à les rassurer ?

Le suivi est assuré sérieusement tout au long de l'année. En permanence vous êtes soutenus par l'association. Jamais la communication n'est coupée entre nous, vous et vos parents. Quant aux familles d'accueil, nous les sélectionnons avec le plus grand soin.

ON PEUT AUSSI ACCUEILLIR

"Je ne pensais pas du tout être accueilli comme je l'ai été. La famille française ça commence avec le bisou à sept heures et ça finit avec le bisou du soir... embellie par plein de bisous dans la journée". (Yan-allemand).

Les jeunes étrangers sont de plus en plus nombreux à vouloir connaître la France.

Plutôt que de venir en touriste, ils préfèrent, pour mieux comprendre notre culture, s'intégrer dans une famille française, partager sa vie, créer avec elle des liens étroits et durables.

Si vous avez l'esprit curieux et ouvert, soyez une de ces familles, prête à partager votre vie de tous les jours avec un jeune de nationalité différente.

Sandra : Personnellement j'ai vraiment été adoptée par le voisinage, l'école et la famille.

Stéphane : J'ai eu l'impression qu'on avait fabriqué mon entourage en fonction de ma personnalité. "The perfect match" comme disent les américains.

Estelle : D'accord, mais mes parents me diront qu'une année à l'étranger va couper ma scolarité et que le temps perdu sera un handicap pour mon avenir.



CELA PEUT-IL GÊNER VOS ÉTUDES ?

Ce raisonnement très français étonne beaucoup à l'étranger. Car le temps "perdu" vous sera rendu au centuple.

Franck : Que tu t'engages dans la vie professionnelle à 22 ou 23 ans ne change pas grand chose. Mais que tu maîtrises une langue est un avantage certain dans la recherche d'un emploi.

Olivier : Mes activités aujourd'hui (Olivier est journaliste) sont très influencées par mon passage aux États-Unis. L'année là-bas a été une véritable étincelle.

Laure : Pour ne pas être démobolisée à ton retour, tu peux très bien choisir tes cours à l'étranger en fonction de tes intérêts futurs.

Franck : Concrètement, tu obtiendras une note enviable à l'épreuve de langue du baccalauréat et tu pourras ramener de là-bas le diplôme équivalent à notre bac même s'il n'est pas officiellement reconnu.

Bien planifié le séjour ne pourra que favoriser vos études.

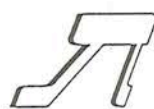
Estelle : Comment s'appelle votre association ?

Rachel, Stéphane et les autres : ...P.I.E. comme Programmes Internationaux d'Échanges.

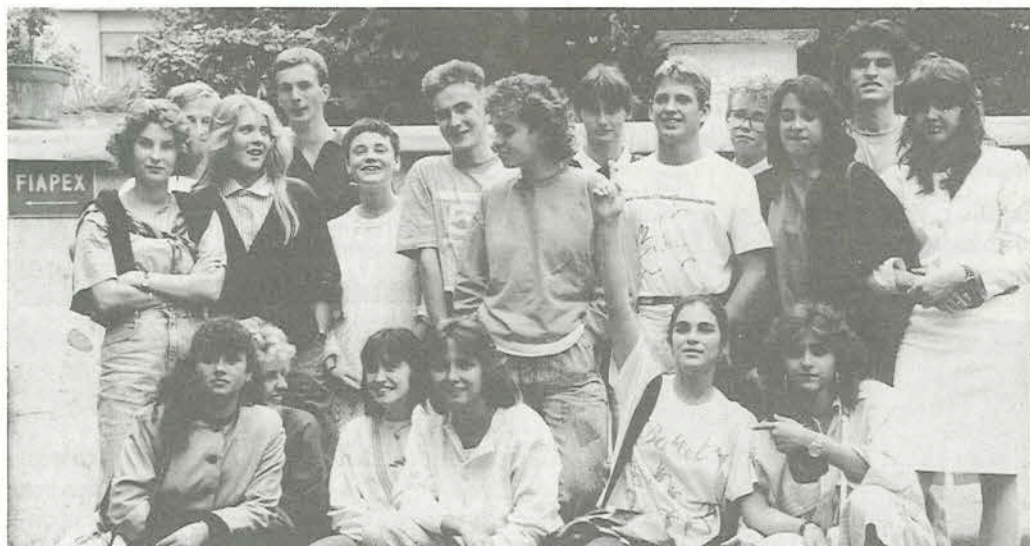


P.I.E. propose un embarquement pour :

L'Allemagne, l'Australie, le Brésil,
le Canada, l'Espagne, les États-Unis,
le Mexique, la Suède, la Nouvelle
Zélande.



Sélectionne les jeunes, pour partir une année scolaire à l'étranger, sur dossier et sur entretien.
Dossier scolaire, dossier médical.
Dossier personnel comprenant un auto-portrait, motivations,...
Entretien avec les délégués locaux ou régionaux.



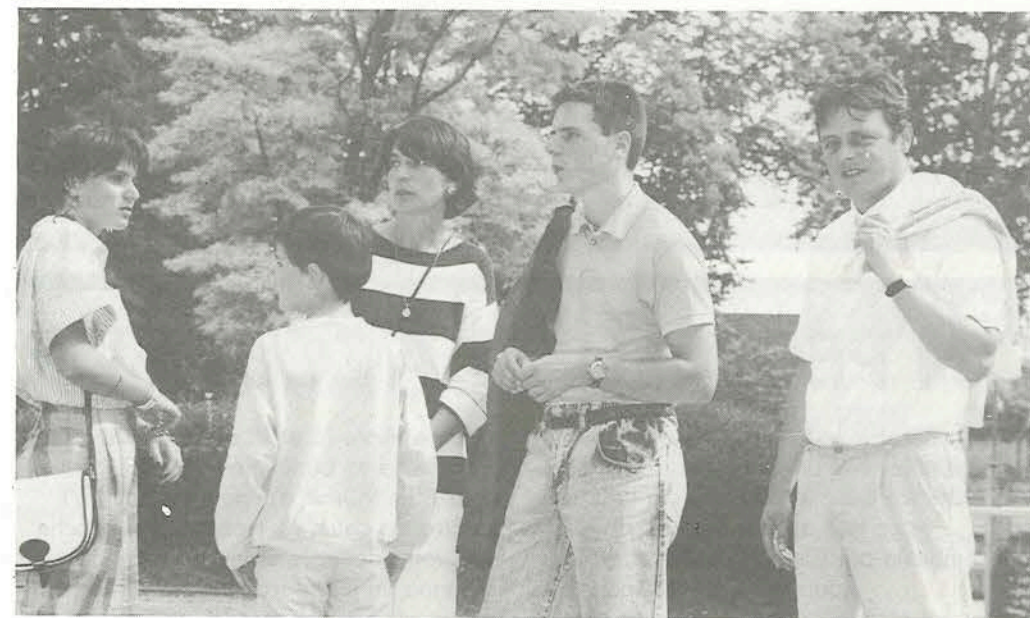
Choisit la famille qui correspond le mieux à la personnalité et s'occupe de l'inscription scolaire du jeune. Organise un stage d'orientation avant le départ regroupant les jeunes en partance pour le même pays. Réunions, discussions, informations pratiques sont au programme de ces quelques jours de formation.



Reste en contact permanent avec les correspondants étrangers les parents, les jeunes, les familles d'accueil.



Suit les activités des jeunes toute l'année et reste à leur disposition.



Organise l'accueil des jeunes étrangers dans des familles françaises.
Ces familles sont bénévoles. Elles sont sélectionnées pour leur sens des responsabilités, leur ouverture d'esprit.



C'est un conseil d'administration
Une direction à Paris : 73, rue du Bac 75007
Des délégués régionaux
Des délégués locaux
Un agrément de tourisme : n° 275017

PIE - 73, rue du Bac 75007 Paris tél. 45.44.65.20 - PIE - 73, rue du Bac 75007 Paris tél. 45.44.65.20 - PIE - 73, rue du Bac 75007 Paris

EN BREF

Des jeunes étrangers ont débuté leur scolarité à Paris et en France.

Des étudiants sont prêts pour s'envoler étudier un an en université brésilienne.

De nombreuses nationalités sont représentées.

D'autres ont choisi la faculté espagnole.

Des jeunes sélectionnés sont d'ores et déjà en train de préparer leur départ pour l'Australie en janvier prochain.

Tous les jours des nouvelles des "américains" parviennent à l'association.



3,14 - LE KIOSQUE DE PIE

3,14, journal de l'association, est le lieu de rencontre de jeunes, délégués, parents, et autres anciens et nouveaux membres de P.I.E.

Tout est passé au peigne fin, critiques et aficionados s'en donnent à cœur joie.
Libre expression - expression libre
On se parle - On s'écrit - On se lit - On apprend à se connaître.

Carrefour entre les pays, les cultures, chacun y apporte ses certitudes, ses doutes, ses impressions, ses colères même.

Nouvelles, interviews, enquêtes, courrier des lecteurs, avis de recherche,...
3,14 prolonge l'aventure, la précède, l'imagine même.

Les sujets : leur pays d'adoption, leurs "nouveaux" parents, les coutumes, la langue, la nourriture, l'actualité,...



Laurent Bachelot
Pascal Blox
Françoise Boutier
Maya L'hrar
45 44 65 20

CONTACT PRESSE

Frédérique Lombart 45 41 48 02